

01 JUN 2000

Nouvelles de Córdoba

Universidad Católica de Córdoba



Bulletin de liaison des Amis de l'Université

Trimestriel — N° 52 — Décembre 1977.

LIMINAIRE

INTERVIEW

Le 2 février 1978, il y aura exactement 20 ans que le P. Jean Sonet s.j., alors recteur des Facultés universitaires N.-D. de la Paix à Namur, est parti pour l'Argentine. « Pour aider les jésuites de la jeune université catholique de Córdoba, pendant un an ou deux » disait-on. Vingt ans ont passé. La rédaction des « Nouvelles » a estimé que cela justifiait une interview. La voici.

Q. — Et si c'était à refaire ?

R. — Question superflue, ne pensez-vous pas ? Ce qui est fait est fait. On ne refait rien. On tâche de faire mieux quotidiennement en évaluant l'expérience vécue. Et cette expérience a été exaltante. Créer, enthousiasme.

Q. — Et cette expérience, comment l'évaluez-vous ? Ses difficultés d'abord ?

R. — Je crois que ces 20 années 1958-1978 figureront parmi les plus dures de l'histoire de l'Argentine du XX^e siècle. En vrac, quelques données que je vous rappelle : 12 présidents de la république dont un (Aramburu) assassiné ; durée moyenne de leur mandat : 20 mois au lieu des six ans prévus par la Constitution ; un dollar à 35 pesos au début de 58 et au delà de 510 en fin 77 ; des années (69) ou des périodes (73-76) de grave agitation politique ou d'austérité (76-77) imposée par une crise économique sans précédent (76-77) dont, heureusement, on espère sortir en 78. Et je ne parle pas, car vous le connaissez, du climat politique vécu plus particulièrement depuis mai 69 : attentats contre les personnes et les biens, grèves sauvages, sequestres, tentatives de guérillas urbaines, etc.

Q. — Et maintenant ?...

R. — Certaines bonnes âmes européennes me

regardent avec commisération comme un échappé des bagnes d'Amin Dada. Elles croient plus à certains reportages qu'à mon témoignage. Que voulez-vous ? Je sais, moi, que de mai 73 à mars 76, mes compagnons et moi étions réveillés par deux ou trois attentats à la bombe chaque nuit, que nous apprenions quotidiennement des enlèvements, que nous devions — et pas nous seulement — chercher des gardes de corps, que de 69 à 73 nous avons dû fermer l'Université pendant quelques jours plusieurs fois par an pour des troubles graves. Venez voir maintenant. Interrogez ceux qui s'y rendent en voyages de tourisme ou d'affaires. La sécurité est totale. Certes il y a et il y aura peut-être encore des attentats ; certains spectaculaires ? Dernières convulsions, j'espère, d'un terrorisme que vous savez, comme moi, d'inspiration internationale. Voyez la Hollande, l'Allemagne, l'Italie... et concluez...

Q. — Et l'avenir, comment le voyez-vous ?

R. — Vous pensez à l'avenir économique et politique, certainement ?

Q. — Oui, mais aussi à celui de l'Université.

R. — J'ai hâte de vous parler d'elle car je n'ai jamais voulu abuser des « Nouvelles » pour des débats politico-économiques. Mais je crois qu'en ce moment surtout, il est quand même bon de mettre les points sur les i. Au point de vue économique, vous trouverez dans ce numéro, sous la rubrique « Flashs sur l'Argentine », des statistiques extrêmement éloquentes. Le redressement est évident, et même spectaculaire. Il y a des réserves : le taux d'inflation, encore beaucoup trop élevé bien que sans comparaison avec ceux de 75 et 76 et la marge prix-salaires, encore beaucoup trop grande pour l'ouvrier, l'employé et la classe moyenne en général. Mais on revient de très loin et il y a de grands espoirs pour 1978.

Quant au point de vue politique : on reviendra au



régime constitutionnel et démocratique. Quand ? Dès qu'on aura mis au point une nouvelle loi des associations professionnelles et des partis politiques. Si c'est pour revivre le régime de 73-76, la majorité du pays n'est pas pressée du tout. Quant aux détenus, le ministre de l'économie a déclaré publiquement fin septembre à Montreux : que tout jugement était, depuis des mois, réservé à la justice civile — qu'il y avait 300 condamnations d'emprisonnement prononcées — que 1.000 cas étaient à l'instruction. Quant au nombre de détenus, personnellement je l'ignore mais quand, à un mois de distance, un grand journal belge parle de 20.000 et un grand journal français de 8.000, je suis en droit de me demander d'où vient cette différence... Est-ce respecter son public ?

Q. — *Je vous sens impatient de parler de votre Université. Allons-y. Réussites, problèmes à court, à long terme, urgences ?... Synthétiquement.*

R. — Vous avez dit « votre Université ». Ce n'est pas *mon* œuvre mais celle d'une *équipe*, de prêtres et de laïcs et d'amis sans lesquels elle eût été impossible.

Réussites ? Avoir gagné en 1958, la dure bataille de la liberté d'enseignement. — Avoir été, en 1959, la première université privée reconnue par le gouvernement — Etre passé de 200 étudiants en 1958 à 3.100 en 1977, sans compter la très nombreuse assistance annuelle aux cours post-universitaires, symposiums, séminaires — Avoir donné plus de 5.000 diplômés au pays — Avoir créé en administration d'entreprises (CEPADE), administration publique (CIPEAP), coopérativisme (CIPAC), chimie industrielle et toxicologie (CIQAPA), métallurgie (INIMI), des centres régionalement, nationalement et internationalement très appréciés — Avoir créé et maintenant, au plan privé et/ou officiel, des relations internationales étroites avec la Belgique, la République fédérale allemande, les U.S.A., l'Espagne, les Pays-Bas, l'Italie et d'autres pays — Avoir débuté dans des locaux loués, exigus, vétustes et occuper maintenant cinq vastes bâtiments modernes sur un campus de 80 hectares et un hôpital-école de 40 lits, etc... etc... Et tout cela, sans subsides de l'Etat, jusqu'à présent... On n'aime pas le triomphalisme mais refusera-t-on à l'homme d'être heureux de son travail ?

Q. — *Et les problèmes ?*

R. — Ils sont hélas encore très et trop nombreux. Pour ne pas vous lasser, voici le plus gros du

paquet : L'inflation nous châtie durement. Elle accroît démesurément nos frais de fonctionnement, de constructions nécessaires, d'équipement à maintenir ou à renouveler, sur place ou par importations. Nous faisons difficilement face aux augmentations légales de salaires du personnel administratif : elles sont pourtant tout à fait justifiées et en dessous du raisonnable. Nos professeurs et nos chercheurs sont insuffisamment retribués. Nos étudiants ont grand peine à affronter les augmentations périodiques et nécessaires du minerval. Ce sont, en gros, les problèmes les plus actuels.

Q. — *En somme, ces problèmes sont presque uniquement d'ordre économique ?*

R. — C'est exact. Il faut être réaliste. Pour faire de l'enseignement et de la recherche — surtout appliquée et utile au développement — *valables*, il faut un personnel enseignant et administratif de haute qualité, et stable parce que, pour lui et son foyer, il a des garanties financières suffisantes et un matériel scientifique moderne (livres - appareils) à sa disposition. C'est un minimum et c'est notre objectif et pour l'atteindre, un minimum d'aide financière (de l'Etat argentin, des industries argentines et européennes, des particuliers du monde entier) nous est encore indispensable.

Q. — *En bref, vous restez malgré tout optimiste, pour l'Université, pour l'Argentine ?*

R. — Je vous réponds par un *oui*, énergique, total, sans réserve aucune. Tout d'abord, par principe, parce que l'optimisme seul est rentable. Lui seul est source d'énergie. Nos adversaires ne sont forts que de notre défaitisme.

Oui pour l'avenir de l'Université. Après les coups et blessures, crises, drames, angoisses qu'elle a connus depuis 21 ans, en être où elle est, n'est-ce pas reconfortant ? Elle commence son printemps. Aidez-nous encore. Merci.

Oui à l'Argentine. Dans la mesure où elle continue sur sa lancée actuelle et affronte 1978 avec une volonté accrue de travail intense et austère, dans l'union sincère de toutes les bonnes volontés.

Et dans la mesure où vous, Européens, vous continuez à croire en l'Amérique latine, à l'Argentine en particulier. A croire et espérer. Car bientôt peut-être, et plus tôt que vous ne pensez, vous en aurez *besoin*, et plus que vous ne croyez. Et pour votre propre survie.

A tous les lecteurs des « Nouvelles » et amis de Córdoba, nos vœux reconnaissants et nos souhaits les plus sincères pour la nouvelle année.

Que 1978 marque un net recul de la misère et de la violence dans le monde et apporte aux hommes d'authentique bonne volonté un peu plus de cette vraie Paix que nous annonçons chaque Noël.

VIE ACADÉMIQUE

Séminaires et symposiums.

Nous avons été fréquemment amenés à parler, dans les « Nouvelles de Córdoba » de séminaires et symposiums organisés par l'Université catholique. Il peut être utile de les rappeler synthétiquement et d'évoquer des projets.

Symposiums :

1970 — *Belgo-Argentin*. Trois sections : Sciences - Institutions et structures - Recherche appliquée — Vingt et un conférenciers belges.

1973 — *Allemand - Argentin*. Sept sections : Economie - Sociologie - Littérature - Philosophie morale - Théologie - Industrialisation de la construction - Béton armé en constructions massives — Sept conférenciers allemands.

1977 — *Hispano - Argentin*. Deux sections : Hygiène sociale et Toxicologie industrielle - Sécurité dans la construction — Six conférenciers espagnols.

Notes :

— A chaque symposium, des professeurs argentins, en général professeurs de l'U.C.C., ont été chargés d'exposés devant leurs collègues étrangers.

— Le total des inscrits à ces trois symposiums fut d'environ 650 auditeurs.

— Les actes de ces trois symposiums ont été publiés dans la collection de l'Université : « Acta Scientifica ».

— Projets à l'étude :

Pour 1978 : *Symposium Japonais - Argentin*.

1979 : *Symposium Européen - Argentin*.

Séminaires :

Depuis 1973, un contrat acadé-

mique unit la Faculté d'Ingénieurs de l'U.C.C. avec l'*Instituto Eduardo Torroja del cemento y de la construcción* de Madrid pour l'organisation à Córdoba, deux années sur trois, de séminaires spécialisés sur des thèmes du génie civil, avec participation d'un professeur de Madrid. La troisième année est prise en charge par l'U.C.C. elle-même, Madrid organisant cette année-là son propre séminaire (de trois mois) en Espagne.

1974 (1^{er} Séminaire E. Torroja) : Nouvelles normes pour le calcul de la résistance du béton.

1975 (2^e Séminaire E. Torroja) : Revêtement de béton pour les voies routières.

1976 (Séminaire U.C.C.) : Barrages en béton.

1977 (3^e Séminaire E. Torroja) : Industrialisation de la construction massive d'habitations.

Notes :

— L'ensemble de ces séminaires a réuni plus de 600 personnes.

— Le Séminaire de 1977 a compté sur la collaboration de plusieurs conférenciers argentins.

— Pour 1978, on envisage un 4^e Séminaire Torroja et des séminaires sur l'acier, le pétrole, les ressources hydrauliques, etc...

— Dans cette énumération nous n'avons pas repris les très nombreux congrès et séminaires organisés depuis 1967 par le CEPADE (Centre de perfectionnement en administration d'entreprises) et le CIPEAT (Centre de recherches et de perfectionnement en économie et administration publique).

L'objectif poursuivi par ces symposiums et séminaires internationaux est évidemment de mettre à

jour les connaissances des participants dans des domaines essentiels pour le développement et de favoriser les échanges académiques.

Gouvernement et universités privées.

Il existe en Argentine un Conseil des recteurs des universités nationales (CRUN) et son pendant pour les universités privées (CRUP). Le CRUP est extrêmement actif pour la défense des intérêts des universités privées. Outre son congrès de Córdoba en août, deux réunions importantes sont à signaler :

23 septembre : Réunion du CRUP à Buenos Aires. — Les recteurs des universités privées sont préoccupés car, pour le moment, tout projet du CRUP est soumis pour examen, par le Ministère de l'Éducation nationale, au CRUN, ce qui est une restriction à la liberté d'enseignement. On décide d'en référer au Ministère.

— Le général Díaz Bessone, ministre de planification, a invité le CRUP à participer à l'élaboration du projet national de planification universitaire.

6-8 octobre : Réunion du CRUP à Salta. Deux volets :

— 2^e Séminaire de Science et Technologie du CRUP avec participation, pour Córdoba, du professeur Jean Durigneux.

— Réunion des recteurs :

- Le Dr Noceda, conseiller du G^{ral} Díaz Bessone, loue le travail des universités privées et leur explique les objectifs du projet national.

- A la demande du sous-secrétaire d'Etat à l'éducation, Dr Gomez Varas, se constitue une *comisión mixta* CRUN - CRUP. Pour le

HEMEROTECA

H CAMPUS
378.4 NOU-UCC



H-001642/1977n52

CRUP sont élus le P. Salvo (Córdoba), Mgr Derisi, Dr Porto, Dr Montecino, l'Amiral Garzoni.

• Du 10 au 12 août s'est tenu à Córdoba le 2^e Congrès national du Comité des recteurs des universités privées d'Argentine (CRUP). Il y a en Argentine 22 universités privées (dont dix portent le nom de « catholiques ») en face de 28 universités nationales. Córdoba, comme siège de la première université privée reconnue par le gouvernement argentin (19 août 1959), avait été chargée de l'organisation du congrès auquel ont participé en fait 17 universités privées et une soixantaine de personnes (recteurs, vice-recteurs et professeurs délégués). Le thème général était la *planification universitaire*, examinée au point de vue national et régional, officiel et privé. Le gouvernement provincial de Córdoba avait offert son grand auditoire pour les sessions et, à la séance d'ouverture comme à la clôture, le gouverneur, le général e.r. Carlos Bernardo Chasseing, a salué très cordialement les congressistes. Le 12 août à 12 heures, les congressistes ont visité le campus de l'U.C.C. où un « asado » leur a été offert.

Cette rencontre — comme la précédente d'ailleurs — est d'une grande importance pour une meilleure définition de la politique académique — intérieure et extérieure — des universités privées. Chacune d'entre elles a eu l'occasion, au cours de la première journée du congrès, d'exposer les modalités de son fonctionnement. Le P. J. Sonet a été le rapporteur pour Córdoba.

• Il existe un accord d'échange culturel entre l'association « *Stipendienwerk Lateinamerika Deutschland* » et le Séminaire archidiocésain de Córdoba. Cet accord prévoit des bourses d'études et des échanges de professeurs.

Dans le cadre de cet accord et à la suggestion de Mgr Estanislao Karlic, l'Université catholique de Córdoba a reçu le 24 août le Prof. Dr Peter Hünermann, prêtre-

professeur de l'Université de Münster (Westphalie) qui a prononcé une conférence sur le thème « *Eglise et Culture* ».

Remise de diplômes.

Le 14 septembre a eu lieu, au « Teatro del Libertador » à Córdoba, la XV^e remise solennelle des diplômes. La cérémonie à laquelle assistaient de très nombreuses personnalités de la ville était présidée par S. Em. le Cardinal Raúl Primatesta, archevêque de Córdoba et grand chancelier de l'U.C.C. Suivant la tradition, après le chant de l'hymne national, se place une « invocation à Dieu » qui dégage le sens spirituel de la cérémonie. Elle a été formulée par le P. José Alvarez, vice-recteur de formation.

Trois cents étudiants sortant des neuf Facultés ont reçu leur diplôme. On remarqua spécialement la remise du diplôme de *spécialiste en histoire de l'architecture* à cinq architectes qui, après l'obtention de leur diplôme universitaire, ont consacré deux ans à se spécialiser dans cette branche. Cette spécialité a été créée par l'U.C.C., reconnue par le Ministère et, en Amérique latine, n'existe jusqu'à présent qu'à l'U.C.C.

Le lic. en sciences politiques, Dario Taborda, remercia l'Université au nom de tous ses compagnons de promotion; le recteur, Dr H. Salvo s.j., remit le « Prix Université » au lic. en psychologie Adrián Francisco Molinaro et les distinctions de « Professeur émérite » et « Dr honoris causa » au Dr Agustín Diaz Bialat.

• *Etudiants étrangers à l'U.C.B.* : leur nombre a considérablement évolué au cours des quatre dernières années. Voici les chiffres :

1974 : 151	1976 : 554
1975 : 302	1977 : 299

La réduction très sensible en 1977 est due à la fois à un contrôle plus sévère de l'immigration de la part du gouvernement et à de plus grandes exigences — académiques et financières — de

la part de l'U.C.C., pour les étrangers.

Les 299 étrangers de 1977 proviennent de 20 pays différents. Citons les groupes les plus nombreux :

Bolivie	136	Brésil	36
Pérou	54	Haïti	10

• D'où proviennent les *étudiants argentins* de l'U.C.C. ? Voici la répartition effectuée sur la base de 3.053 inscrits.

Tout d'abord : Córdoba (ville) : 1.256 ; Buenos Aires (ville) : 86.

Provinces (de 22 provinces, sur les 23 que compte l'Argentine) :

Buenos Aires	78	Misiones	. . . 13
Catamarca	. 68	Neuquen	. . . 9
Corrientes	. 11	Rio Negro	. 24
Chaco	. . . 19	Salta	. . . 40
Chubut	. . . 6	Santa Fé	.144
Córdoba	. 701	Santiago	
Entre Rios	. 33	del Estero	38
Formosa	. . . 6	San Juan	. 27
Jujuy	. . . 39	San Luis	. . 34
La Pampa	. 11	Santa Cruz	. 2
La Rioja	. . 59	Tucumán	. 18
Mendoza	. . 32		

L'Université catholique de Córdoba n'est donc pas une simple université locale d'une ville déterminée. A côté des 1.256 étudiants de Córdoba-ville, 1.797 proviennent de tout le pays, d'un extrême (Misiones) à l'autre (Santa Cruz). Vocation quatre fois séculaire de Córdoba comme ville universitaire « méditerranéenne ».

• *Répartition des étudiants par Facultés*

(sur la base des 3.053 inscrits au 31 juillet 1977) :

Droit 619
Architecture 552
Sciences économiques 432
Médecine 379
Sciences chimiques 300
Ingénieurs 283
Science politique	
et Relations internationales	187
Agronomie 186
Philosophie	
et Sciences humaines	. . . 135
Soit 69 % en facultés techniques	
et 31 % en facultés humanistes.	

BELGIQUE

**Evolution
de la situation économique
argentine.**

L'ambassadeur de la République Argentine en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, M. Carlos Delia, a réuni le 6 septembre à Bruxelles un groupe important de représentants de l'industrie, du commerce, des banques et de la presse. Nous croyons intéressant de reproduire ici une partie de son exposé. Plusieurs membres du conseil d'administration des « Amis belges de Córdoba » y assistaient.

Au début de 1976, l'économie argentine se trouvait dans une situation critique sans précédent, caractérisée par un processus dans lequel apparaissaient simultanément l'hyperinflation et une récession aiguë. A cette situation s'additionnaient d'autres éléments négatifs et la combinaison de ces facteurs a provoqué une véritable prostration dans les grands secteurs de l'économie tout en accentuant la tension sociale.

En avril 1976, un mois après avoir assumé le gouvernement, les Forces armées de la République Argentine présentèrent à la Nation par l'intermédiaire du ministère de l'Economie, un plan qui devait arrêter ce processus négatif et qui ferait sortir le pays d'une situation de spéculation et de besoin, pour passer à un cycle de production active et efficace. Dans ce cadre, l'Etat argentin agit comme orienteur général, mais donne à l'entreprise privée un rôle vital comme véritable moteur de l'économie. Les objectifs de base de ce programme furent les trois suivants :

1°) assainissement monétaire et financier, afin de garantir un accroissement économique non inflationniste ;

2°) accélération du taux d'accrois-

sement économique par des encouragements adéquats vers la modernisation et l'expansion de l'appareil productif du pays ;

3°) distribution rationnelle de la richesse créée, en donnant à la population un niveau de revenus proportionnel à la production globale de l'économie.

Aujourd'hui, un an et demi après, nous pouvons dire que ces objectifs ont été atteints en grande partie. Ainsi, par exemple, le déficit du budget national qui représentait lors du premier trimestre 1976, 13,5 % du produit national brut, a été réduit peu à peu au cours de la même année jusqu'à atteindre lors du dernier trimestre, 6,3 %. Un tel déficit ne devra jamais dépasser 3 % en 1977. Ce succès considérable a été atteint grâce à une rationalisation appropriée des entreprises de l'Etat et de leurs services, ainsi qu'à une réadaptation de la fiscalité. L'inflation, qui évoluait à un rythme sans contrôle au début de 1976, a été réduite d'une manière très sensible. Dans le domaine de la politique monétaire et des changes, l'offre de l'argent a été restreinte ; les marchés des changes ont été unifiés et les transactions libérées ; cette dernière mesure inclut la possibilité de la libre remise à l'extérieur de dividendes, bénéfices et de royalties. L'investissement brut fixe, après quasi un an de chutes successives, a enregistré des taux positifs à partir du deuxième trimestre 1976, pour atteindre 20,8 % dans le premier trimestre 1977. Enfin, et ceci revêt une grande signification, après un an et demi de variations négatives, le produit national brut a atteint au premier trimestre de 1977, un taux d'accroissement positif de l'ordre de 1,2 %.

Tous ces résultats, joints aux innombrables mesures de secteurs telles que le développement du plan pétrolier, l'impulsion donnée

à l'agriculture et à l'industrie, l'adoption de la loi des investissements étrangers et sa réglementation, les programmes de modernisation technologique et la politique énergétique, le plan de la pêche et finalement l'accroissement notable des exportations, qui de 2.900 millions de dollars en 1975 sont passées à plus de 5.500 millions de dollars à la fin de l'année en cours, démontrent la capacité de récupération et d'expansion de notre économie si les encouragements adéquats lui sont prodigués.

Je désire également me référer aux excellentes relations commerciales que notre pays entretient avec l'U.E.B.L. et qui ont eu pour conséquence un échange qui atteint presque 200 millions de dollars par an. Bien que ceci ait été surtout au bénéfice de l'Argentine durant la dernière année, un équilibre s'établira certainement au cours des prochaines années au fur et à mesure où l'accroissement économique de l'Argentine se raffermira et pourra par conséquent augmenter sa demande en produits hautement industrialisés dont la fabrication se trouve être la spécialité de l'Union belgo-luxembourgeoise.

ESPAGNE

Dans les précédents numéros des « Nouvelles », nous avons fréquemment fait allusion aux relations académiques que l'U.C.C. entretient avec l'Espagne. Le Père J. Sonet, vice-recteur de développement, y a séjourné du 7 au 22 octobre afin de traiter les problèmes de coopération qui sont à l'étude dans divers secteurs.

① **Séminaires Eduardo Torroja.**

Comme nous l'avons déjà mentionné maintes fois, un accord de coopération académique unit l'U.C.C., à travers de sa Faculté

d'Ingénieurs, avec l'*Instituto Eduardo Torroja del Cemento y de la Construcción de Madrid* (I.E.T.c.c.). Trois séminaires « Torroja » ont déjà été réalisés à Córdoba en 1974, 1975 et 1977. Il s'agit de préparer actuellement le séminaire 1978. Une sérieuse préparation s'impose d'autant plus que le séminaire 1977 dirigé par le Dr en architecture Antonio Ruiz Duerto et traitant de « l'Industrialisation de la construction massive d'habitations » a connu un succès considérable (273 participants). Ce qui a engagé l'U.C.C. à proposer au I.E.T.c.c., comme sujet du séminaire de juillet 1978, le thème suivant : *Diagnostic et solutions d'erreurs techniques et économiques en matière de construction massive d'habitations*.

② Coopérativisme.

Le Centre de perfectionnement en administration d'entreprises (CEPADE) de l'U.C.C. a ouvert un *Centre de recherches et perfectionnement en administration de coopératives* (CIPAC). Nous avons déjà parlé de l'importance du mouvement coopératif en Amérique latine en général et spécialement en Argentine.

Le CEPADE a sollicité en août 1977 son admission comme membre de ALCOECOOP (Association latino-américaine d'éducation coopérativiste) par l'intermédiaire de son directeur, Don Joaquín Mateo Blanco, qui préside également le Centre national d'Education coopérative (CENEC) dont le siège se trouve à Zaragoza.

Sur le conseil de l'*Institut für Genossenschaftswesen* de la Westfälische Universität, Münster, le P. J. Sonet a rencontré M. J. Mateo Blanco à Zaragoza le 17 octobre. Un projet de collaboration Münster-Zaragoza-Córdoba en matière de coopérativisme est en voie d'élaboration.

③ Toxicologie industrielle et sécurité du travail.

Comme nous l'avons exposé

dans les n^{os} 50 et 51 des *Nouvelles de Córdoba*, ces thèmes et d'autres thèmes annexes comme hygiène sociale, sécurité dans la construction, risques électriques, etc. ont fait l'objet du Symposium hispano-argentin d'avril 77 à Córdoba, avec le succès que l'on sait.

Le problème qui se pose actuellement est de savoir quelle suite (follow-up) Córdoba et l'Espagne peuvent et désirent donner à cette rencontre scientifique : nouveaux séminaires, recherches en commun, échanges de spécialistes et d'information, contrat de coopération avalisé au niveau des gouvernements respectifs, appui de l'industrie privée des deux pays ?

Au point de départ, des évidences :

- *Du côté argentin :* le Symposium a démontré l'actualité de ces problèmes au niveau national, provincial et local et l'intérêt que les pouvoirs publics, les centres universitaires, les petites et moyennes entreprises et l'opinion en général leur portent.

L'U.C.C., spécialement au travers de ses Facultés de Sciences chimiques, d'Ingénieurs, de Médecine et de Droit et du CEPADE, dispose — au jugement des visiteurs espagnols — de l'infrastructure instrumentale, scientifique et humaine nécessaire pour affronter ces problèmes.

La construction d'une centrale nucléaire (Rio Tercero) dans la province de Córdoba confère à ces problèmes une singulière actualité.

- *Du côté espagnol :* comme l'a démontré le Symposium, l'Espagne ne cesse de manifester une compétence et un intérêt croissants pour ces problèmes. Que ce soit à travers du Service social d'hygiène et sécurité du travail du Ministère du Travail et de ses instituts territoriaux (Barcelone - Madrid - Séville) comme des centres de médecine du travail organisés par l'industrie électrique,

chimique, sidérurgique et de la construction par exemple, ces problèmes sont étudiés avec rigueur scientifique, réalisme et profond sens social.

Donc le dialogue peut et doit continuer. Comment le poursuivre, l'institutionnaliser si possible ? Tel a été l'objet des entretiens qu'au nom de l'U.C.C. le P. J. Sonet a eus en Espagne (Barcelone, Madrid, Sevilla, Zaragoza) tant avec les représentants locaux et nationaux du Service social qu'avec des ingénieurs et médecins attachés aux services de sécurité et médecine d'importantes entreprises privées.

Il a également été invité par l'*Institut national de Médecine et Sécurité du Travail* (Service social d'Hygiène et Sécurité du Travail) au VIII^e Congrès national de Médecine, Hygiène et Sécurité du Travail qui s'est tenu à Zaragoza du 18 au 23 octobre sous la présidence du Dr Enrique Malboisson Correcher, directeur général de l'Institut et Dr honoris causa de l'U.C.C. Le P. J. Sonet a présenté, en représentation de Córdoba, une communication sur la *déontologie de la prévention*.

SUISSE

1^{er} Symposium Europe - Amérique latine pour la Coopération dans les Affaires.

Pour la première fois dans son histoire, la Banque Mondiale a accepté de patronner un symposium privé : il a parrainé le *1^{er} Symposium Europe - Amérique latine pour la Coopération dans les Affaires* avec la Banque de développement inter-américain, la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine (ECLA) et la Commission de la CEE à Bruxelles. Ce symposium s'est tenu à Montreux du 23 au 26 octobre 1977. Plus de 75 banques parmi les plus importantes d'Amérique latine et d'Europe, ont

Mardi 20 décembre 1977

à 20 heures précises

en l'Eglise Saint-Marc

Avenue De Fré 74

UCCLE

les Amis belges de l'Université catholique de Córdoba
auront le privilège de se retrouver
pour le

GALA DE NOËL

au bénéfice de l'Hôpital Reine Fabiola

Au programme :

CHORÉGRAPHIE RELIGIEUSE par le

MICRO-BALLET CARMEN LARUMBE

* Trio de Beethoven.

* Chants de Noël européens et latino-américains, et

en première à Bruxelles,

La **MISA CRIOLLA** d'Ariel Ramirez.

Fondé en 1973 par la danseuse et chorégraphe argentine Carmen Larumbe, le Micro-Ballet connut dès ses débuts un très vif succès. Son groupe professionnel a déjà effectué avec grand succès de nombreuses tournées en Belgique, en France et en Espagne.

Il a reçu immédiatement l'appui du Ministère de la Culture française et de la Commission française de la Culture de l'Agglomération de Bruxelles.

La fameuse MISA CRIOLLA en chorégraphie, c'est une grande première que vous ne pouvez manquer. L'encart ci-joint vous donnera les renseignements complémentaires.

été les hôtes près de 1.300 responsables d'entreprises intéressées au développement rapide de la coopération dans les affaires entre les deux continents. On comptait parmi eux 500 Latino-Américains (soit 39 %) parmi lesquels 133 Argentins. Après l'Argentine venaient, en ordre décroissant le Brésil (103), le Mexique (58), le Venezuela (49), le Chili (38), l'Equateur (26) et le Pérou (16). Vingt et un pays d'Amérique latine étaient représentés.

Le Symposium a été organisé par le «European Management Forum» (EMF), une organisation indépendante, basée à Genève, sans but lucratif, et sous la supervision légale du Gouvernement fédéral suisse.

Plusieurs ministres et de hautes personnalités d'Amérique latine y ont participé comme orateurs. La Commission de la CEE était représentée par son vice-président, M. Wilhelm Haferkamp.

Les entreprises privées d'Amérique latine et d'Europe ont eu l'impression pendant quelques années que les relations officielles entre les deux continents avaient été quelque peu délaissées au profit de contacts avec d'autres régions du monde. Le Symposium s'est penché sur les façons pratiques de resserrer les liens traditionnels non seulement par le biais du commerce et des investissements, mais aussi par le transfert croissant de la technologie, des entreprises communes et la promotion des exportations.

A l'occasion de ce Symposium, le P. Jean Sonet qui y représentait l'Université catholique de Córdoba, a rencontré le Dr José Alfredo Martínez de Hoz, ministre d'Economie d'Argentine, et lui a exposé les grandes lignes du projet de Symposium japonais - argentin que l'U.C.C. prépare pour juillet 1978. Le ministre a assuré la collaboration de membres de son équipe à l'organisation de cette rencontre.

ACTIVITÉS DES CENTRES DE RECHERCHE

• Le Prof. Dr *Pierre Hick* a fait un séjour à Buenos Aires pour réaliser des études métallurgiques à l'aide du microscope de balayage du Conseil national de Science et Technique (CONICET) et étudier les possibilités d'extension de la microscopie électronique de l'U.C.C. Si on pouvait, à l'U.C.C., amplifier la microscopie électronique de transmission par celle de balayage, on constituerait de la sorte un centre d'extrême utilité pour Córdoba, car la microscopie de balayage comporte une gamme considérable d'applications en mécanique, métallurgie, zoologie, botanique, électronique, médecine, etc. D'autre part, le Père Sonet a été invité en novembre par Leitz à Wetzlar pour une présentation des microscopes de balayage Leitz AMR 1200 et 1000.

• Outre son enseignement au département de Sciences chimiques et ses travaux de recherches au Centre de recherches de chimie appliquée (CIQAPA), le Prof. *Jean Durigneux* étudie activement la

possibilité de poursuivre, en collaboration avec ses homologues espagnols, des études de toxicologie industrielle appliquées à l'Argentine et les modalités de la création d'un centre à Córdoba.

• *M. Gérald Pirard*, ingénieur A.I.Lg. et professeur à l'U.C.C., a profité de ses vacances d'été, puis d'une suppléance à Córdoba pour effectuer l'étude expérimentale d'un problème essentiel en *holographie photoélastométrique*.

Il a réalisé une somme considérable de mesures holographiques dans le laboratoire de photoélasticité de l'Université de Liège et établi une théorie parfaitement contrôlée de la précision des mesures holographiques dans tous les cas où le travail exige des faisceaux laser polarisés.

Les résultats ont abouti à des conclusions extrêmement précises et absolument nouvelles qu'il continuera d'exploiter en Argentine.

FLASHES SUR L'ARGENTINE

Du journal *La Libre Belgique*, nous extrayons la note qui suit, publiée en date du 11-10-1977 :

Important contrat entre la Belgique et l'Argentine.

Une mission commerciale argentine, conduite par l'ambassadeur Enrique Beaurle, a séjourné en Belgique du 4 au 7 octobre afin d'y « faire un relevé de tous les problèmes économiques existant entre les deux pays, avant la venue à Bruxelles, au début de l'année prochaine, d'une mission commerciale plus importante.

Du côté argentin, on souligne que la balance commerciale entre les deux pays présente un bilan particulièrement positif pour l'Argentine (environ 100 millions de

dollars). Ce pays souhaite cependant intensifier encore ses échanges commerciaux avec la Belgique notamment dans les secteurs des produits alimentaires, du textile, de la chaussure, des produits chimiques et pharmaceutiques et également dans ceux des produits industriels et semi-industriels.

Les membres de la mission argentine ont rencontré, outre des hommes d'affaires belges, les responsables de Fabr metál et du secteur bancaire.

A la demande de M. Carlos Delia, ambassadeur d'Argentine en Belgique, Mlle Bernadette César et Mme Patrick Parmentier, du Secrétariat européen de Córdoba à Bruxelles, ont prêté leurs bons offices à cette mission.

Inflation.

Janvier	8 %	Juin	7,6 %
Février	8,3 %	Juillet	7,4 %
Mars	7,5 %	Août	11,3 %
Avril	6 %	Sept.	12 %
Mai	6,5 %		

— De janvier 1976 à décembre 1976 : 347,5 %.

— De janvier 1977 à septembre 1977 : 104,47 %.

• Bien que l'inflation soit en nette régression, elle est encore démesurément élevée.

• Le renchérissement des articles de première nécessité détériore sensiblement le pouvoir d'achat des classes sociales de moindres ressources.

• Un réajustement général des salaires, d'un minimum de 15 % a été imposé le 1^{er} novembre. De nombreux milieux salariés le jugent insuffisant.

• On annonce que le budget 1978 sera complètement équilibré. C'est une nouvelle rassurante, mais l'inflation réelle devrait au plus tôt tomber en dessous des 100 %. On est déjà bien loin, heureusement de l'inflation de 54 % du seul mois

de mars 1976, mais l'écart prix-salaires n'est pas comblé.

• S'il est exact qu'il y avait, en avril 1976, une hyperinflation de fonctionnaires (300.000 dit-on sur-numéraires), on constate un exode très important de la fonction publique vers l'entreprise privée. On le relève principalement dans le domaine de l'enseignement, de la magistrature et d'agents de l'Etat.

Dans ce dernier domaine cela ne va pas sans inquiéter, car il s'agit de personnel hiérarchique, qualifié ou de techniciens spécialisés. L'importante marge prix-salaires en est la cause.

Evolution du dollar.

31-8-76 :	1 dollar = \$ 244,50
31-7-77 :	» » » » 417
31-8-77 :	» » » » 440
31-9-77 :	» » » » 500

Productions agricoles. (en milliers de tonnes)

Produit	Campagne					
	1959/60	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76	1976/77
Blé	5.837	7.900	6.560	5.970	8.570	11.000
Maïs	4.108	9.700	9.900	7.700	5.855	8.500
Lin	825	330	297	381	377	617
Riz	190	260	316	351	309	330
Sorgho (graines)	609	4.960	5.900	4.830	5.060	7.000
Tournesol.	802	880	970	732	1.085	900
Canne à sucre	10.089	16.870	15.536	15.600	14.310	14.500
Raisin de cuve	1.996	2.778	3.387	2.945	3.590	3.158
Coton.	281	424	418	541	445	530
Tabac.	41	71	98	98	95	80
Thé	28	129	87	171	133	140
Oranges	484	783	833	729	743	800
Pommes	431	233	786	608	577	660
Poires.	113	43	110	97	123	135

Sources : Secrétariat d'Etat de l'Agriculture et de l'Elevage INDEC et Banque centrale de la République Argentine.

Situation économique générale.

	1975	1976	1977
— Déficit du Trésor national en % du total des dépenses	77,2	59,9	33,8 ⁽¹⁾
— Revenus courants du Trésor national en % du total des dépenses	22,8	40,1	66,2 ⁽¹⁾
— Balance commerciale (en millions de dollars)	-985,2	+883,1	+1.063,5 ⁽²⁾
— Exportations (en millions de dollars)	2.961,3	3.916,1	2.869,5 ⁽²⁾
— Importations (en millions de dollars)	3.946,5	3.033,0	1.806,0 ⁽²⁾
— Echanges commerciaux avec la C.E.E. (en millions de dollars)			
Exportations	855,2	1.268,4	402,0 ⁽³⁾
Importations	1.083,4	829,3	267,8 ⁽³⁾
— Echanges commerciaux avec la C.E.E. en %			
Exportations	28,9	32,4	31,9 ⁽³⁾
Importations	27,4	27,3	30,4 ⁽³⁾
— Réserves internationales (en millions de dollars)			
— Or	168,7	168,7	172,7
— Devises			
• Disponibles	161,5	1.385,6	2.122,3
• Non disponibles.	287,5	217,6	470,4
• Organismes autorisés	2,2	40,4	119,9
Total.	619,9	1.812,3	1.885,3

(¹) Prévu en 1977. — (²) 6 premiers mois 1977. — (³) 3 premiers mois 1977.

Actions en Argentine.

Dans le numéro précédent, nous avons inséré l'avis suivant :

« Donation d'actions. Un généreux bienfaiteur belge a fait parvenir à l'U.C.C. un important paquet d'actions qu'il détenait dans une banque argentine. L'Université les destine aux malades pauvres de l'Hôpital-Ecole et se permet d'espérer que ce beau geste sera imité par d'autres qui, ayant des actions en Argentine, ne peuvent ou ne veulent pas les rapatrier en Europe. »

Nous avons été très heureux d'apprendre que cet appel a été entendu. Trois donations ont déjà été effectuées. D'autres personnes nous ont écrit pour nous demander le procédé à suivre. Nous croyons utile de publier dans ce numéro la réponse que nous leur avons adressée.

Si ces actions argentines se trouvent en Europe, vous pouvez les faire transférer au compte « titres » de : *Universidad Católica de Córdoba*, Banque Andes, 58 boulevard du Régent, 1000 Bruxelles.

Si ces actions argentines se trouvent en Argentine, vous pouvez les faire transférer au compte « titres » de : *Universidad Católica de Córdoba*, à la Banque européenne pour l'Amérique latine (B.E.A.L. — ex Banco Italo-Belga), Cangallo 338, Buenos Aires.

Et déjà, un très grand merci au nom des malades pauvres de l'Hôpital-Ecole de l'U.C.C.

IN MEMORIAM.

Nous avons appris le décès de *M. Ernest Durigneux*, père du professeur et membre du conseil d'administration de notre A.S.B.L. A son épouse, ses enfants et petits-enfants, nous adressons nos très sincères condoléances.

• *Les Jésuites à Córdoba.* On nous pose souvent la question : quand y sont-ils arrivés ? Qu'y font-ils actuellement.

Histoire : La région de Córdoba faisait partie, dans la 2^e moitié du XVI^e siècle, de la zone géographique appelée le « Tucumán ». La ville actuelle de Santiago del Estero, capitale de la province actuelle du même nom, était le siège de l'évêché de la région. Quelques dates pour situer notre réponse :

1573 : Le capitaine andalous, Jerónimo Luis de Cabrera, fonde la ville de Córdoba, aux bords du Río Suquia (actuel Río Primero). L'évêché de Santiago del Estero y est transféré ; l'endroit est une plaque tournante pour les relations avec le haut Pérou, le Chili, le Paraguay, le Brésil, le littoral argentin

et la Patagonie.

1585 : Des Jésuites arrivent à Santiago del Estero, venant du Pérou via Potosí (Bolivie).

1587 : Arrivée de Jésuites à Córdoba, mais comme missionnaires ruraux et sans établissement fixe.

1599 : L'évêque de Córdoba, Fernando Trejo y Sanabria, appelle les Jésuites à Córdoba et leur fait don d'un hectare au cœur même de la ville (qui comptait à cette date 60 familles de souche espagnole et environ 6.000 indiens « Comechingones ») pour y fonder noviciat, collège de philosophie et théologie, résidence, église et les « estancias » destinées essentiellement à garantir un support financier aux œuvres apostoliques.

Actuellement : A Córdoba, 36 Jésuites répartis entre l'Université, la Résidence, le Collège et la Paroisse de la Sainte-Famille.

• *1^{er} Congrès international des Sciences sportives.* C'est sous ce titre ambitieux que la « *Liga Córdoba de Football* » organise en juin 1978, à Córdoba, à l'occasion du championnat mondial de football, une grande réunion scientifique pour laquelle elle a demandé le patronage

et le concours des universités — catholique et nationale — de Córdoba. Voici déjà quelques détails :

Thème central : *Le sport dans la formation humaine.*

Quelques sous-thèmes :

- Médecine sportive.
- Pédagogie, psychopédagogie, didactique du sport.
- L'histoire du sport dans le système d'éducation en Argentine et dans d'autres pays.
- Formation des professeurs de sport.
- Politique et législation en matière sportive.

Comme on s'en rend compte, le projet est vaste ; le sport sera envisagé du point de vue éducatif, juridique, médical, sociologique et autres.

Pour tout renseignement, s'adresser directement à la Doctora Profesora Asucena de Vaschetto, Avenida General Paz, 142, 7^o Piso, Dpto B, 5000 Córdoba, Argentina.

• *Activités du P. J. Sonet en Europe* (fin août - fin novembre).

Août : 22-25 - PADOUE - XII^e Congrès de la confédération européenne des anciens élèves des Pères Jésuites.

Septembre : 2 - AMSTERDAM - Contacts avec la Fondation hollandaise pour l'U.C.C.

22-5 - MONACO - IV^e Congrès de l'Union des Belges à l'étranger.

26 - NAMUR - Conférence au Rotary.

29 - MUNSTER (Westphalie) - Université : Institut de coopérativisme.

30 - ESSEN - Adveniat.

Octobre : 7-18 - ESPAGNE :

BARCELONA - Contact avec le Centre national d'éducation coopérative (CENEC).

Visite aux centres territoriaux du Service social d'hygiène et sécurité du travail dépendants du Ministère du Travail : BARCELONA - MADRID - SEVILLE.

ZARAGOZA - VIII^e Congrès national de médecine, hygiène et sécurité du travail : communication sur la « Déontologie de la prévention ».

Novembre : 2-11 - ALLEMAGNE - Contacts à WETZLAR, KÖLN, BONN, MÜNSTER, AACHEN pour l'U.C.C.

12-13 - FRANCE - PARIS : Réunion des présidents de la Confédération européenne des anciens élèves des PP. Jésuites.

14-23 - ALLEMAGNE - HOLLANDE : Démarches pour l'U.C.C.

24 - BELGIQUE - Conférence à l'Hôtel de ville de Charleroi.

• *M. Carlos M. J. Moyano Llerena*, ambassadeur d'Argentine auprès des Communautés européennes depuis juillet 1976, a été rappelé le 12 août à Buenos Aires. Ancien ministre de l'Economie en Argentine, il occupera au Ministère des Affaires étrangères le poste très important de coordinateur des négociations entre l'Argentine et les Communautés européennes.

L'U.C.C. le remercie vivement de l'appui qu'il a donné au Secrétariat européen de Córdoba pendant son séjour en Belgique.

• *S. Exc. Mgr Pio Laghi*, nonce de S.S. le Pape en Argentine, a spontanément accordé à l'U.C.C. une généreuse contribution financière destinée à l'achat de mosaïques pour la nouvelle chapelle de l'Hôpital-Ecole.

Le P. Cayetano Pinto s.j. est aumônier de l'hôpital et y assure quotidiennement la sainte messe et la visite aux malades.

• Le Dr *Enrique Nores Bodereau*, fils de l'Ing. Rogelio Nores Martinez, décédé en 1976 et qui comptait de très nombreux amis en Europe, a été nommé directeur du journal de Córdoba « *Los Principios* » ; ce quotidien est le doyen de la presse locale.

• Dans son rapport présenté le 25 août à Padoue, à l'assemblée plénière de clôture du 12^e Congrès européen des anciens élèves de la Compagnie de Jésus, M. Jean van Halle, secrétaire général de la Confédération, a parlé de l'U.C.C. en ces termes : « *La Confédération européenne a accordé son patronage à l'Université catholique de Córdoba (Argentine), depuis le congrès de Marseille en 1961. On sait que cette Université a été fondée par la Compagnie de Jésus, à la demande de l'évêque argentin. Cette Université est entrée maintenant dans sa 21^e année et le film « J'ai 20 ans », projeté ici même avant-hier soir, a pu montrer dans le concret l'œuvre réalisée là-bas par la Compagnie. L'appui que nous apportons à Córdoba me paraît constituer un assez bon exemple de la collaboration qui peut s'établir entre les anciens élèves et la Compagnie.* »

Le P. Jean Sonet, vice-recteur de développement de Córdoba, assistait au congrès de Padoue comme premier assistant spirituel de la Confédération de 1953 à 1958.

• L'assemblée statutaire du *Conseil d'administration de l'U.C.C.* s'est tenue

le 1^{er} septembre. Vingt-deux sociétaires y assistaient. Après approbation du rapport d'activités et du bilan, il a été procédé à l'élection des administrateurs. Le Conseil élu est composé comme suit :

Membres d'office :

Le recteur : Dr Hipólito Salvo s.j.

Les vice-recteurs :

Aff. académiques : Ing. Carlos Diamanti ;
Développement : Dr Jean Sonet s.j. ;
Economie : Contador Nestor Giraudo ;
Formation : Lic. José Alvarez s.j.

Membres titulaires :

P. Gustavo Casas s.j., Dr Alfredo Rodriguez, Architecte Bernardo Villaluso, P. César Azuá s.j.

Membres suppléants :

Lic. Roberto Cardetti, P. José Sojo s.j., Ing. D. Farias, P. Zorzín s.j.

Reviseurs aux comptes :

P. Martín Gonzalez s.j., Dr R. Ferrer Martinez, P. Totera s.j.

Au total : sur 16 membres, 9 jésuites et 7 laïcs. L'administration et l'organisation de l'Université étant confiées à perpétuité par l'archevêché de Córdoba à la Compagnie de Jésus, il est normal que, malgré la proportion élevée de laïcs (43,75 %), les Pères Jésuites conservent la majorité au Conseil. Sept Pères sont d'ailleurs dédiés full-time à l'U.C.C.

• *Livres de philosophie et théologie.*

L'Université catholique de Córdoba, dans le cadre des activités de son vice-rectorat de formation, reste très préoccupée d'enrichir au plus tôt la bibliothèque spéciale mise à la disposition des prêtres, professeurs de philosophie et théologie.

Cette année, elle a pu recevoir un lot important d'ouvrages en français, espagnol et allemand. En particulier, les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix lui ont fait donation d'une trentaine de doubles de la collection « Sources chrétiennes ». La Bibliothèque des Bollandistes à Bruxelles s'est déjà associée à cette offensive de générosité. Qu'elles en soient très vivement remerciées.

L'A.S.B.L. Amis belges de l'Université catholique de Córdoba se permet d'adresser un appel tout particulier aux bibliothèques de communautés religieuses, aux maisons d'édition et aux particuliers qui accepteraient de faire don de tels ouvrages. Mis à la disposition des prêtres-professeurs argentins, ils ont un effet multiplicateur assuré : perfectionnant leur enseigne-

ment, ils élèvent le niveau de connaissance et la formation de leurs étudiants. Toute donation sera la très bienvenue.

Les ouvrages peuvent être envoyés ou déposés au « Secrétariat européen de Córdoba », rue Brederode 2, 1000 Bruxelles.

• *Statistiques.* Comme chacun le sait, les statistiques sont « mouvantes » au cours d'une année académique, en raison spécialement des nouvelles inscriptions au début du second semestre. Dans le n° 51, nous annonçons 3.002 étudiants en 1977. En fait, au 1^{er} septembre, ce nombre s'élevait à 3.067. Ce chiffre n'a été dépassé qu'en 1970 (3.100). Dans cette même année 1970, le nombre de membres du personnel non-enseignant était de 189, chiffre le plus élevé atteint dans l'histoire de l'université. Il est actuellement (1977) de 109 : sérieuse rationalisation administrative qui est imposée par la situation économique générale du pays mais impose un surcroît de travail aux dirigeants. Quant au nombre d'enseignants, il est, en 1977, de 692 soit 1 pour 4,43 étudiants. Dans ce chiffre de 692 sont inclus les 75 chefs de travaux pratiques que demande la Faculté de Médecine.

• Du point de vue ecclésiastique, l'archidiocèse de Córdoba est divisé en 14 doyennés. Ensemble, ils totalisaient fin juillet 1977, 111 collèges primaires et/ou secondaires privés.

• *Population de Córdoba.* Des chiffres, encore, mais officiels et pour qui les aime ; il s'agit cette fois, uniquement, de Córdoba-ville et d'une rétrospective :

1869 : 34.458	1960 : 586.015
1895 : 54.763	1970 : 801.771
1914 : 134.935	1974 : 908.880
1947 : 386.828	1977 : 998.502
Prévision pour 1980 : 1.096.960.	

• La *Banque Andes*, installée jusqu'à présent 93 rue Royale à Bruxelles, a changé d'adresse ; depuis le 15 octobre, elle occupe de nouveaux locaux 58 boulevard du Régent, 1000 Bruxelles (près de la place Madou).

• Rappelons que notre A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba » est agréée en tant qu'institution accordant une aide aux pays en voie de développement au sens de l'article 71, § 1^{er}, 5^o du Code des impôts sur les revenus. En cette fin d'année, il peut être utile de s'en souvenir ?... (C.C.P. 000-0196719-03).

POUR TOUS VOS VOYAGES EN ARGENTINE OU DE PAR LE MONDE

LES VOYAGES CLERFAYT

Rue de la Clé 12 — 7000 MONS

TELEPHONES : (065) 33.64.25 - 31.52.24 — TELEX 571.12

Lic. A / Cat. 1154

• « J'ai 20 ans », le film du 20^e anniversaire de la fondation de l'U.C.C., continue son petit bonhomme de chemin dans ses diverses versions :

1. *Version espagnole* : elle a de nouveau été projetée à Córdoba le 23 juillet, à l'occasion de la clôture du Séminaire sur l'habitat, devant 250 participants. Elle le sera encore dans les derniers mois de 1977 dans divers collèges.

2. *Version néerlandaise* : elle a été mise à la disposition de la préfecture des études des collèges de la province flamande de Belgique.

3. *Version française*. Projections : 24 août, à Padoue (Italie), au cours du congrès européen des anciens élèves des Jésuites ;

26 septembre - Rotary Club (Ladys Night) - Namur ;

13 décembre - Kiwanis Club de Mons ;
24 novembre - Hôtel de ville de Charleroi (Club des Amis de la langue espagnole) ;

de fin septembre à la mi-novembre : elle a été mise à la disposition des collèges de la Province belge méridionale ;

à partir de la mi-décembre : Rome - Curie Généralice de la C^{ie} de Jésus.

Où verser vos dons ?

1. **ALLEMAGNE** : Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),
— Deutsche Bank AG., 5 Köln 1, Konto 501/2042.
2. **ARGENTINE** : Banque européenne pour l'Amérique latine (B.E.A.L.) S.A., Cangallo 338, Buenos Aires.
— Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.
3. **BELGIQUE** :
— A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) », à Bruxelles.
- C.C.P. 000 - 0196719 - 03 ;
- Banque Bruxelles Lambert, rue de la Régence 2, 1000 Bruxelles,
Compte 310 - 0361500 - 67 ;
— Fonds Léon Bekaert, rue Brederode 2, 1000 Bruxelles.
- C.C.P. 000 - 0657989 - 32 (avec mention : « pour Córdoba »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de 1.000 F et plus de déduire les sommes versées des revenus professionnels conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, les sommes de 1.000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XIV, 13 de la déclaration.

4. **PAYS-BAS** : Alg. Bank Nederland, Bijkantoor Parnassusweg 217, Amsterdam, Hoofdrekeningnummer 54.48.20.053 : Stichting Ziekenhuis Vrije Universiteit Córdoba, Argentinie.
5. **ETATS-UNIS** : First National City Bank, International Banking Center, Savings Section, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440.593843 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».
6. **ESPAGNE** : Secretario Latino-Americano S.J., Almagro 6, Madrid 4, c/c 6778, Banco de Bilbao, Agencia 17, Madrid (con aviso : Donación para Universidad Católica de Córdoba - Argentina (deductible de impuestos).

•
QUITTANCES FISCALES : L'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » croit utile de rappeler aux donateurs que la loi ne l'autorise à délivrer des quittances fiscales que pour les dons de 1.000 F et plus et qui lui seraient versés soit à son C.C.P. 000 - 0196719 - 03 ou à son compte 310-0361500-67 à la Banque Bruxelles Lambert, siège de Bruxelles.